

# LES SIX COMPAGNONS DANS L'OISANS

Une relecture de l'épisode de l'Avion Clandestin

de Paul-Jacques BONZON



LES SIX COMPAGNONS EN MONTAGNE : DOSSIER N° 2

*On ne relit jamais assez les histoires qu'on a aimées...*

## Deux illustrateurs pour le même texte

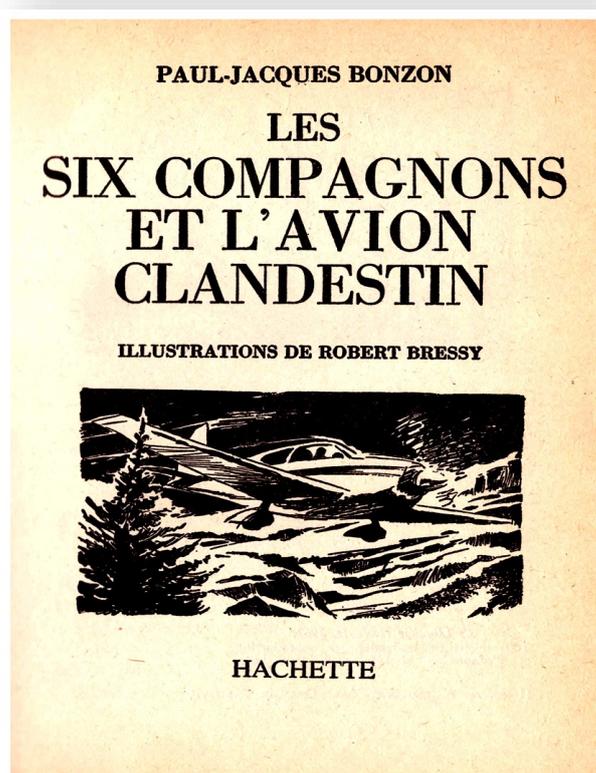
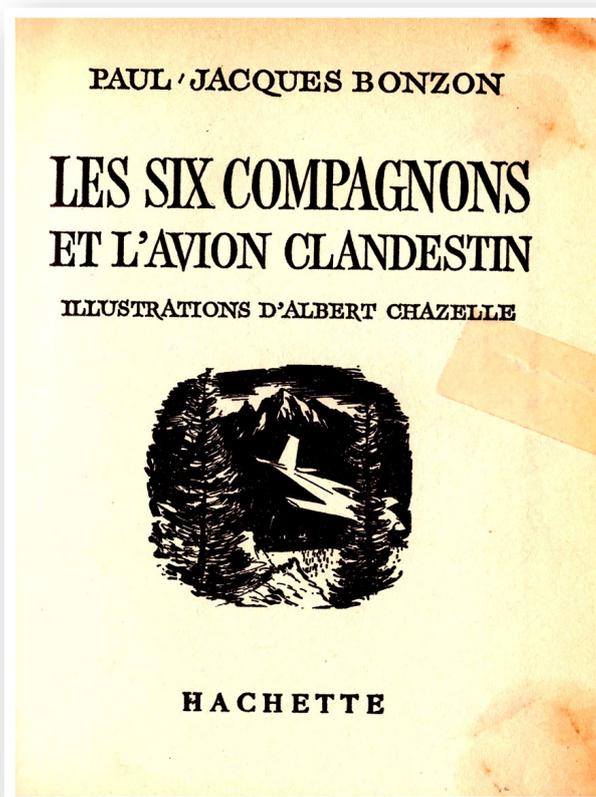
L'édition originale publiée en 1967 est bien entendu illustrée par le créateur graphique de la série : **Albert Chazelle** (1892-1980). La réédition de cet épisode dans les années 80 le remplacera par **Robert Bressy** (1924-2015).

Probablement dans un louable souci de modernisation, l'éditeur a cru bon de donner un coup de jeune à la série. Exit les beaux dessins originaux, place à la modernité !

Les Six Compagnons vont radicalement changer de physionomie. Les nouveaux lecteurs qui n'ont pas connu les premières éditions ne seront pas autant décontenancés que les plus anciens habitués au trait fin d'Albert Chazelle. Le changement de visages de nos héros est toujours déstabilisant. En effet, les quatorze premiers épisodes ont été illustrés par le créateur graphique d'«Alice», la série emblématique de la Bibliothèque Verte qui a connu le plus grand succès public (on parle de plus de dix millions d'exemplaires vendus). En 1970, il abandonnera cette série à son collègue Maurice Paulin. Âgé de soixante dix huit ans, la charge de travail devait être trop lourde. Les épisodes d'Alice se succédaient à une cadence infernale dans la *Bibliothèque Verte* comme dans *l'Idéal-Bibliothèque*. Cette dernière notamment exigeait un nombre conséquent de dessins. Albert Chazelle ne prendra sa véritable retraite qu'en 1974, à l'âge de 82 ans ! Il décédera six ans plus tard sur les rives de la Méditerranée...

Il est indiscutable que son travail a participé au succès de la série de Paul-Jacques Bonzon. Ce dernier appréciait beaucoup, semble-t-il, son travail et sa fidélité au texte.

Dès la page de garde, on voit la différence entre les deux versions. L'agrandissement de la vignette et des caractères du titre de l'épisode occupent quasiment tout l'espace. Notons que le nom de l'auteur est réduit ! Sinon la mise en page restera identique dans les deux cas. Seul le domaine de l'illustration sera modifié, entièrement renouvelé.



# TIDOU & MADY

© Albert Chazelle, Hachette



© Robert Bressy Hachette

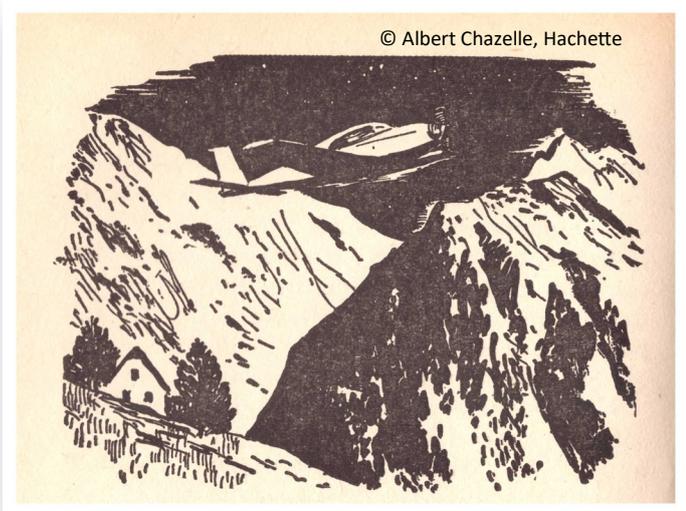


**M**ADY est plus belle chez Chazelle, c'est certain. Avec son fichu sur la tête, elle nous rappelle un peu les personnages féminins du *Club des Cinq* d'Enid Blyton. Chez Bressy, la jeune fille quoique souriante est bien différente. Tidou, toujours en chemisette à carreaux (!), paraît beaucoup plus jeune que son homonyme qui ressemble à un certain Vito, personnage de bandes dessinées des «*Anges de l'enfer*», série parue dans «*Kiwi*», mensuel petit format édité par LUG. Il est vrai que la version Robert Bressy rappelle beaucoup la BD contrairement à celle de Chazelle

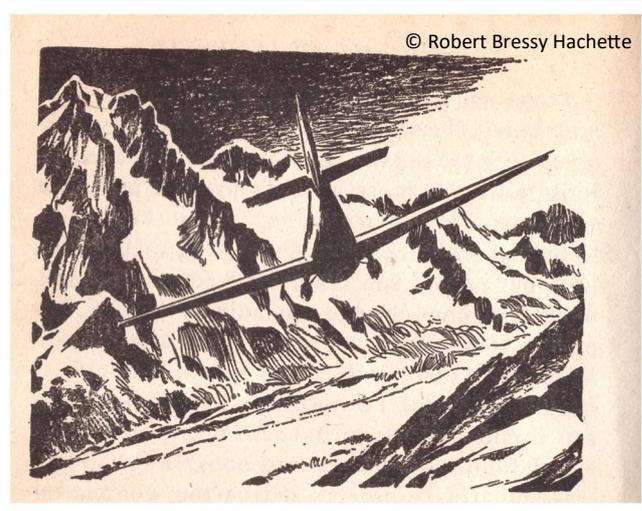


graphiquement plus dépouillée. Dans les petites vignettes, seuls les personnages retiennent l'attention de l'illustrateur. Les décors en sont volontairement absents.

© Albert Chazelle, Hachette



© Robert Bressy Hachette



**E**n revanche, Robert Bressy se montre supérieur lorsqu'il s'agit de dessiner l'appareil de Beppino Selvi. L'avion de tourisme me semble beaucoup plus visible. En jouant sur les dégradés de noir et blanc, il le représente très bien et on aperçoit même son train d'atterrissage. Chez Chazelle, l'appareil semble noyé dans l'obscurité. Heureusement qu'il est de couleur claire !

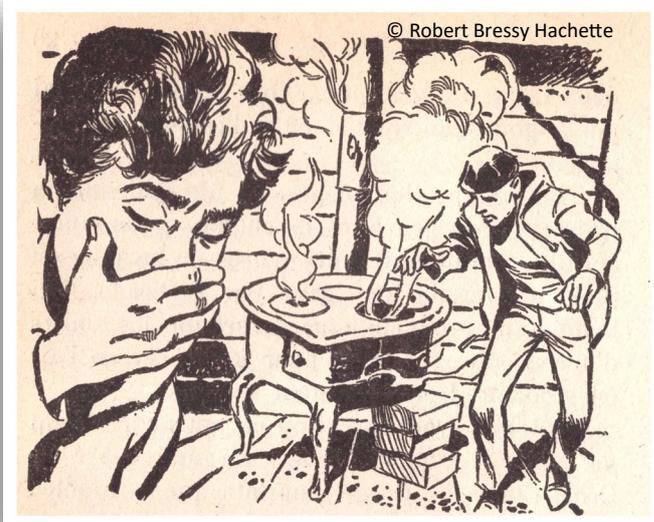
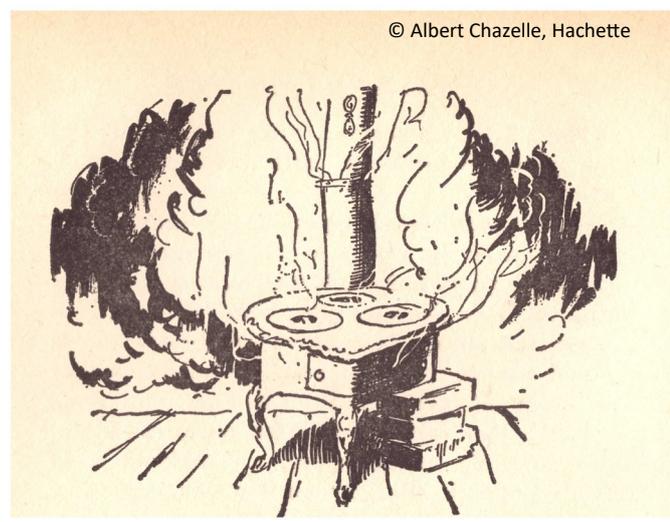
**V**oici un avion de tourisme monomoteur quadriplace qui pourrait ressembler à celui de Beppino Selvi... Il s'agit d'un appareil léger très maniable et aussi très en vogue dans les aéroclubs, notamment pour la formation des pilotes. Bien entendu, les illustrateurs se servent souvent de documents photographiques tel que celui-ci pour réaliser leur travail. Clandestin l'avion ? Et son immatriculation internationale ? Il paraît très improbable de ne pas pouvoir identifier rapidement un appareil... Celle-ci doit figurer sur la carlingue de l'appareil privé. La première lettre indique le pays. Pour l'avion « clandestin », on devrait avoir une immatriculation de ce type :



Sur cette photo, l'avion est immatriculé au Canada, désigné par la lettre « C »; après un tiret, figurent quatre caractères alphabétiques.

 Italie	I	I-AAAA à I-ZZZZ
--	---	-----------------

L'immatriculation des aéronefs selon les règles de l'Organisation de l'aviation civile internationale (O.A.C.I.) est en vigueur depuis la Convention de Chicago en 1944. Paul-Jacques BONZON ne pouvait pas l'ignorer.

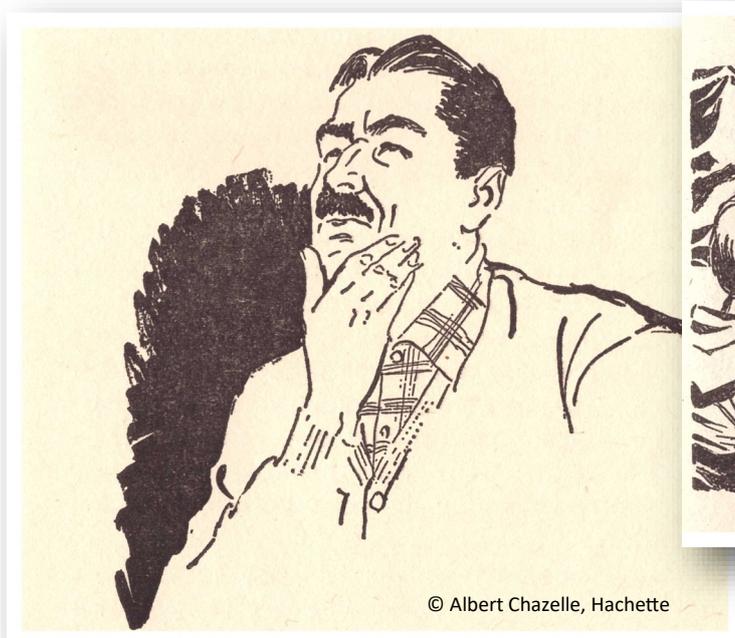


**D**étail amusant : concernant le vieux poêle du chalet de la Croix-Couverte qui se met à fumer par tous ses orifices. Robert Bressy a tout simplement copié l'appareil de chauffage qu'Albert Chazelle avait dessiné dans ses moindres détails...

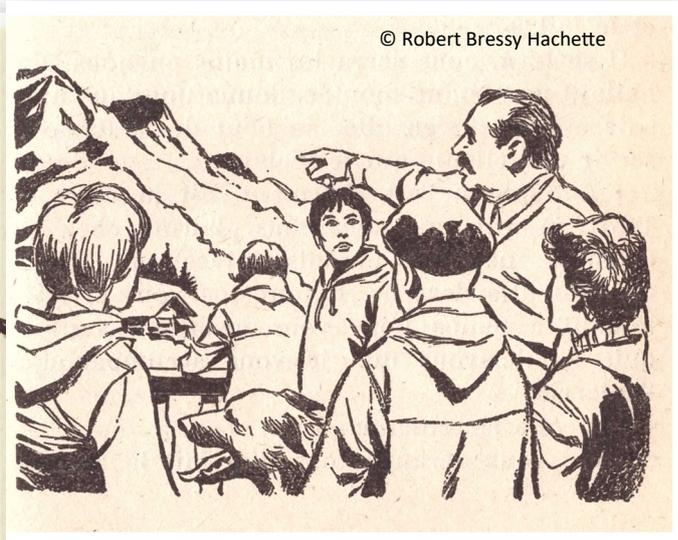
À cette scène, il a simplement ajouté la présence de deux Compagnons dont le Tondu (merci le bérêt !). Rappelons que cet incident était dû au conduit de cheminée obstrué par un vieux nid. Une fois le problème résolu, Bistèque pourra faire sa popote comme un véritable cuisinier. Accessoirement, cet appareil de chauffage sera bien utile aux Compagnons pour tempérer le chalet.

À cette altitude, soit 2 000 mètres, même en été, les températures baissent drastiquement.

Bon, c'est vrai, Paul-Jacques Bonzon a écrit son récit avant qu'il ne soit question de réchauffement climatique... Gageons donc que, depuis, la température du massif de l'Oisans a pris quelques degrés supplémentaires.



© Albert Chazelle, Hachette



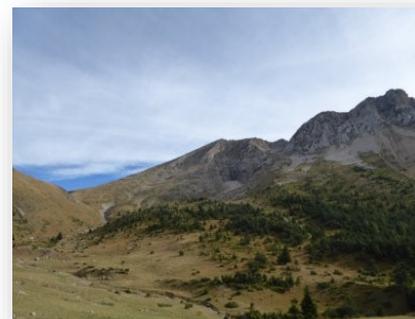
© Robert Bressy Hachette

**H**enri Jauffrey, l'hôtelier, propriétaire de « l'Alpe-Rouge » où séjourneront Mady et sa mère. L'auteur ne dit mot sur le

père de famille... Sous le crayon de Chazelle et celui de Bressy, le brave homme a la même physionomie. Seule différence : dans le second cas, le personnage est entouré des Compagnons au nombre de cinq. Dans le premier, Chazelle a préféré la sobriété en le dessinant seul.

**L**e **Pierroux**, aussi désigné sous le nom de Pic Pierroux, est un sommet de l'Oisans qui culmine à 2 869 mètres.

Aucun village ne porte ce nom tout droit sorti de l'imagination de P.-J. Bonzon qui a dû découvrir ce sommet sur une carte.



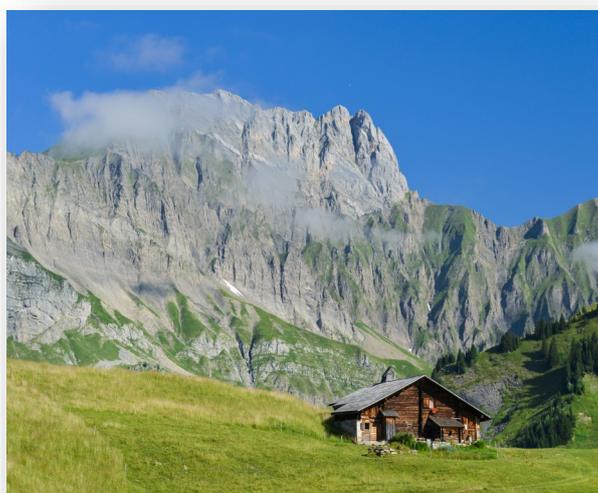
## Un Chalet d'Alpage

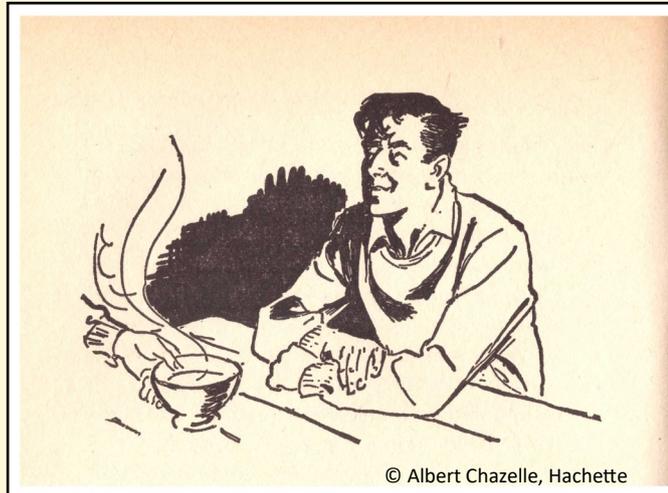
**L**e chalet de la Croix-Couverte situé sur le Plan des Aiguilles n'est pas sans rappeler celui qui héberge le jeune Vincent dans un autre roman de l'auteur : «*La Croix d'Or de Santa-Anna*».

Une différence notable. Le jeune garçon, sosie parfait de Tidou, est seul avec son chien et sa mule. Et il n'est pas en vacances ! Mais, lui aussi, va rencontrer un italien en difficulté...

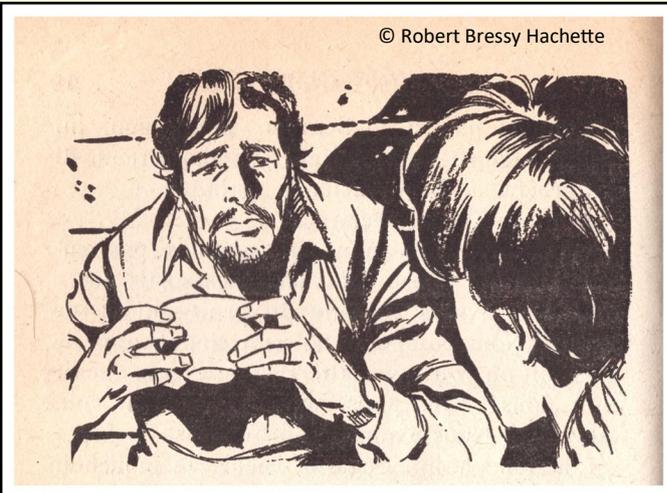
Contrairement aux Compagnons, il franchira la frontière pour se faire emprisonner sur le territoire italien. Paul-Jacques Bonzon semble avoir particulièrement apprécié nos voisins transalpins. Ils ont toujours le beau rôle et sont très attachants : *La Croix d'or de Santa-Anna*, *Le petit passeur du lac*, *Le cheval de verre*...

Autant de beaux récits à mettre à son crédit.



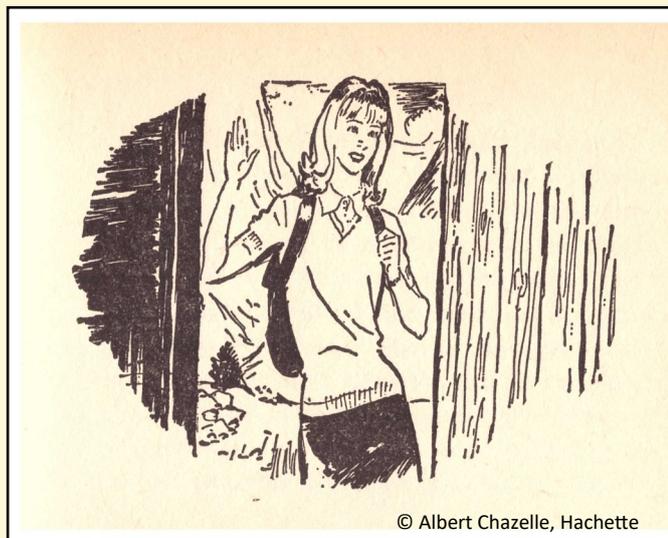


© Albert Chazelle, Hachette

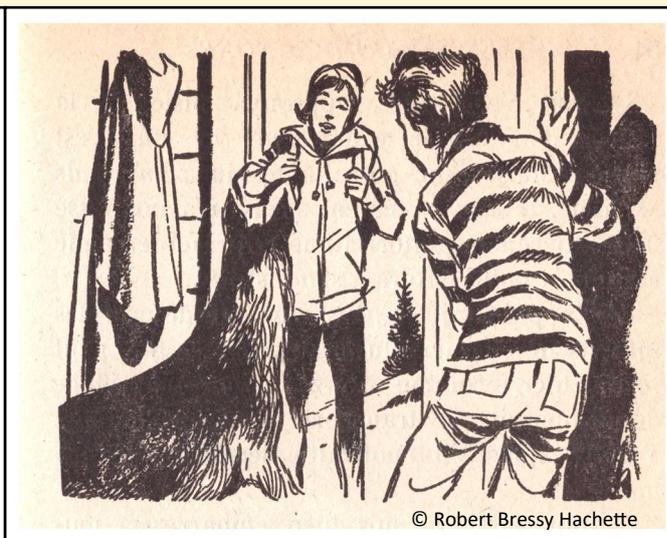


© Robert Bressy Hachette

**A**u mépris du texte de l'auteur, Albert Chazelle dessine un Beppino Selvi plutôt sympathique et détendu devant son bol de lait (concentré) chaud. N'oublions pas que le pilote italien a passé plusieurs jours et nuits en montagne sans aucune commodité. Bonzon évoque même « *les poils raides qui hérissent son menton* »... Son désir de le faire apparaître comme victime et non comme coupable l'a emporté sur la réalité. À contrario, Robert Bressy s'est montré plus fidèle. Mais « son » Beppino a plus l'allure d'un repris de justice que celle d'un innocent ! Une mine patibulaire même... Cruel dilemme pour le dessinateur. Il lui faut donner un visage aux personnages avec parfois très peu d'éléments fournis par l'auteur. Son apparence est essentielle pour le récit. Aussi, parfois, n'hésite t-il pas à tricher comme Albert Chazelle a fait de toute évidence pour cette vignette.



© Albert Chazelle, Hachette



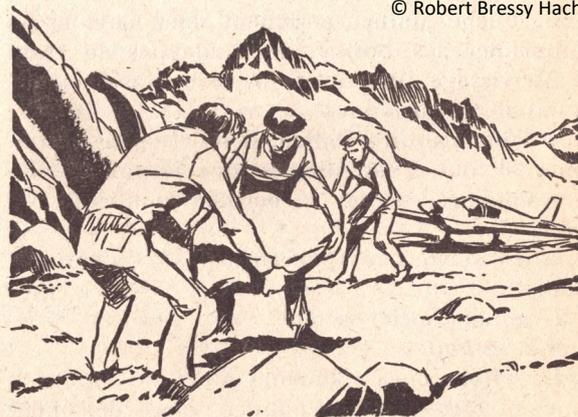
© Robert Bressy Hachette

**R**econnaissons que « *la* » Mady de Chazelle est autrement plus élégante que celle de Bressy ! Sa silhouette est fine, élancée. De toute évidence, elle porte aussi une jupe ce qui ajoute à son attrait féminin. Le créateur d'Alice ne pouvait s'empêcher de reproduire une gracieuse jeune fille... Celle de Bressy paraît plus engoncée dans ses vêtements de montagne. De blonde, elle est devenue brune... Non, décidément, je ne me la représentais pas comme ceci. Mady est beaucoup plus belle sous le crayon d'Albert Chazelle, ancien dessinateur de mode. Une fois encore, ce dernier focalise son attention sur l'arrivée de la jeune fille au chalet. Il ne s'encombre pas d'autres personnages que Bressy croit bon de dessiner, Kafi et Bistèque en l'occurrence. Sur la première vignette, on a même l'impression que Mady adresse un salut amical aux lecteurs de la série qui se trouverait à l'intérieur du chalet. Sur la seconde, elle paraît plutôt essoufflée après sa rude ascension. Une fois encore, Albert Chazelle a légèrement triché pour mettre en valeur la jeune fille. Son sac tyrolien contient des provisions, ce qui devait être une charge assez lourde. Et elle n'a pas eu peur de s'aventurer seule sur un chemin montagnard et un plateau « *sinistre* » suivant ses propres dires.

© Albert Chazelle, Hachette



© Robert Bressy Hachette



**L**e déblaiement de la piste de décollage vu par les deux artistes. On remarque le même nombre de personnages qui unissent leurs efforts : Tidou et le Tondou au premier plan me semble t-il. Robert Bressy a cru bon d'ajouter l'appareil de Beppino qu'Albert Chazelle a préféré ignorer. Affaire de goût.

## Un Berger Allemand nommé KAFI

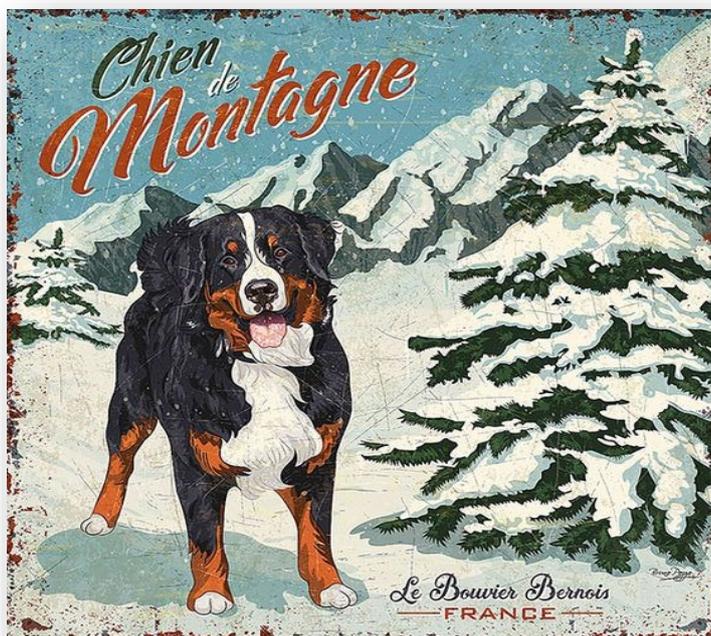
**L**e berger allemand est une race de chiens tirant son nom de son pays d'origine, l'Allemagne, où elle est apparue à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. (Wikipédia)

**Son caractère :** Têtu, Curieux, Intelligent, Alert, Obéissant, Loyal, Protecteur, Confiant, Veilleur, Courageux, Brave.

**Espérance de vie :** 9 à 13 ans , **Poids :** Mâle: 30–40 kg, Femelle: 22–32 kg ,**Robes :** Noir, Blanc, Noir et feu, Noir et argent, Sable, Roux et noir, Gris,  
**Origine :** Allemagne , **Vitesse :** 48 km/h (Maximum, en course)



**D**ans l'œuvre de Paul-Jacques Bonzon, la présence d'animaux de compagnie est récurrente. Elle est avant tout sécurisante pour les enfants. On ne compte plus le nombre de chiens qui peuplent les récits du père des Six Compagnons ! Personnellement, nous avons eu la chance d'avoir un Bouvier Bernois nommé «Babar». Nous l'avons gardé une dizaine d'années. Mais quel vide quand il est parti ! 60 Kilos d'un chien fidèle, protecteur, puissant. Un gardien qui était devenu membre de la famille à part entière et qu'on n'est pas près d'oublier et qui n'a jamais été remplacé !





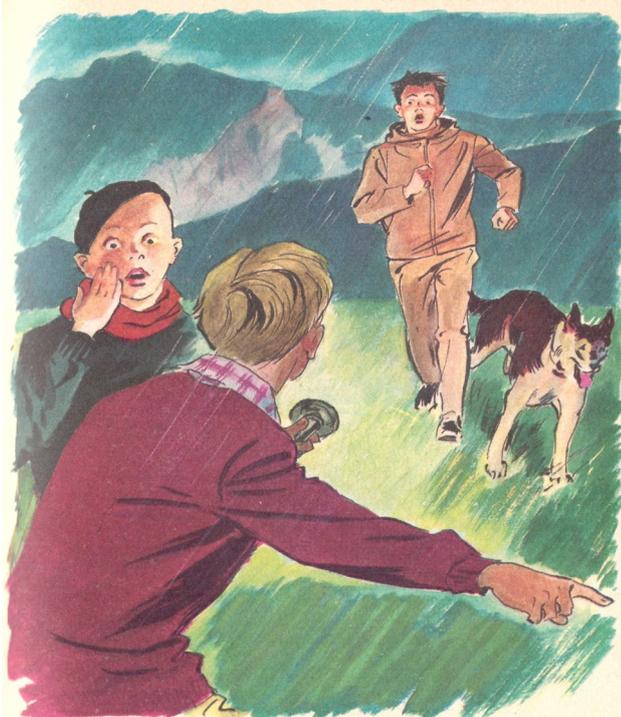
Il semblerait que Robert Bressy privilégie les plans rapprochés. Ce qui lui permet de nous montrer le petit avion de tourisme blanc de plus près. On reconnaît Tidou qui se retourne comme pour regarder l'artiste. À ses côtés, le fidèle Kafi et le Tondou qui file comme une flèche vers l'appareil. À gauche, c'est Bistèque qui, au passage, deviendra plus tard un passionné d'aéronautique. Il désigne du doigt l'avion «*clandestin*» que l'on aperçoit en contrebas. Bressy semble plus à l'aise pour dessiner le petit appareil de tourisme. Chez Chazelle, on ne le verra jamais de près, bien que ce soit lui qui est la véritable vedette de cet épisode. Remarquons aussi la modernité du trait de Bressy, notamment l'habillement des personnages. Enfin, la traditionnelle légende du hors-texte couleur figure désormais sur le bas de la page opposée. Cette astuce permet d'agrandir le dessin qui ne comporte plus de marge. Toutefois, l'illustration de Chazelle paraît plus colorée. N'oublions pas que ce dernier avait une formation d'artiste peintre... Son décor paraît plus fouillé que celui de son collègue qui a opté pour la couleur blanche bien que les Compagnons n'évoluent pas dans une zone enneigée. Nous sommes au mois de juillet ! Robert Bressy semble aussi avoir oublié la lampe torche que Bistèque tient dans la main... Le ciel bleu clair n'est pas une lueur nocturne !

Mais la liberté de l'artiste lui permet de passer outre ces détails. Albert Chazelle, son collègue, fera de même parfois quand ça arrangera son dessin. Mais, dans l'ensemble, les deux illustrateurs semblent avoir fait une lecture attentive du manuscrit de Paul-Jacques Bonzon.

Même les culs-de-lampe, ces petits dessins qui figurent en fin de chapitre, ont été redessinés. Ils sont sensés être en rapport plus ou moins lointain avec le récit : un coin de paysage, un objet...



© Albert Chazelle, Hachette

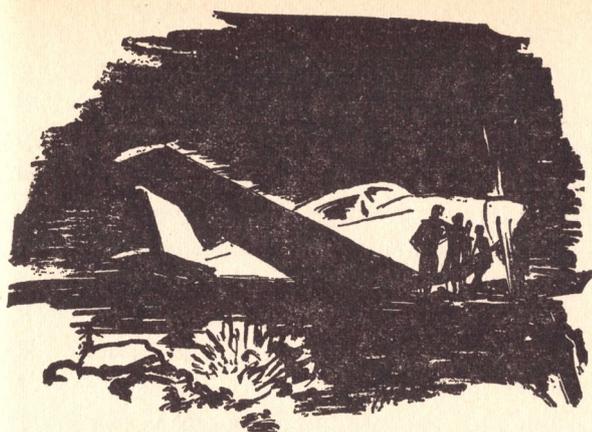


« Il est tombé, hurla Corget, il est tombé !... »

© Robert Bressy Hachette



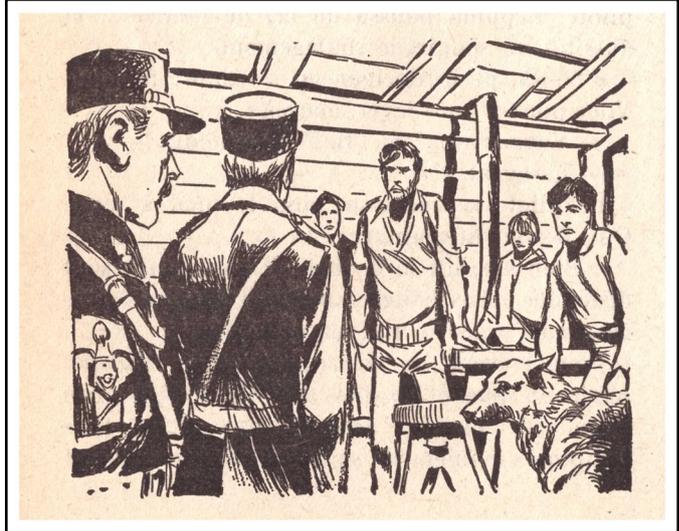
**L**a même scène illustrée de façon différente par les deux artistes. À gauche, on voit Corget de dos, torche en main (que Robert Bressy a une nouvelle fois oublié !), qui apostrophe le Tondu, Tidou et son chien Kafi. À droite, le même Corget. Je reconnais Tidou et son chien, le Tondu au fond mais j'ignore l'identité du personnage encapuché... Avec Chazelle, on reconnaissait les Compagnons au premier coup d'œil tant son trait était précis. Une nouvelle fois, l'effet « zoom » de Bressy nous montre les gones en gros plan au nombre de quatre. Chazelle lui n'en a dessiné que trois sans compter Kafi. En revanche, Bressy a octroyé des tenues de pluie aux jeunes garçons bien adaptées à la météo. Chez Chazelle, celles-ci n'existent pas mais l'auteur ne les avaient pas mentionnées non plus ... La fidélité a parfois ses limites... Une nouvelle fois, la planche de Chazelle apparaît très colorée, plus que celle de son homologue dont le personnage principal apparaît en blanc comme s'il avait été photographié à l'aide d'un flash... Sur les vignettes ci-dessous, Chazelle privilégie l'obscurité qui règne alors sur le plateau désert tandis que Bressy met l'accent sur la pluie diluvienne.



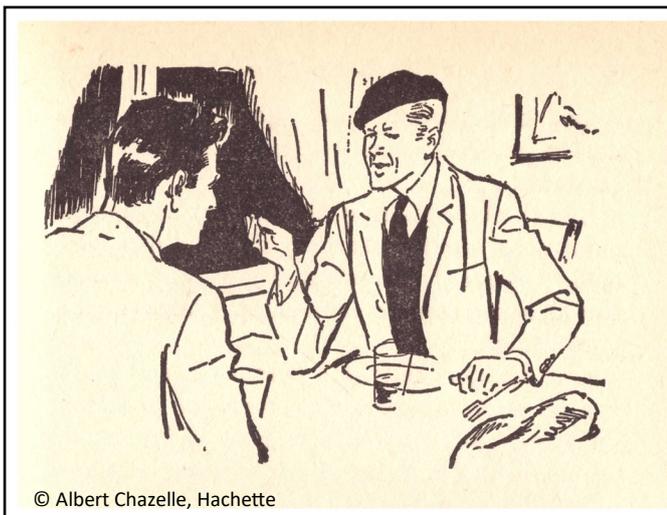
© Albert Chazelle, Hachette



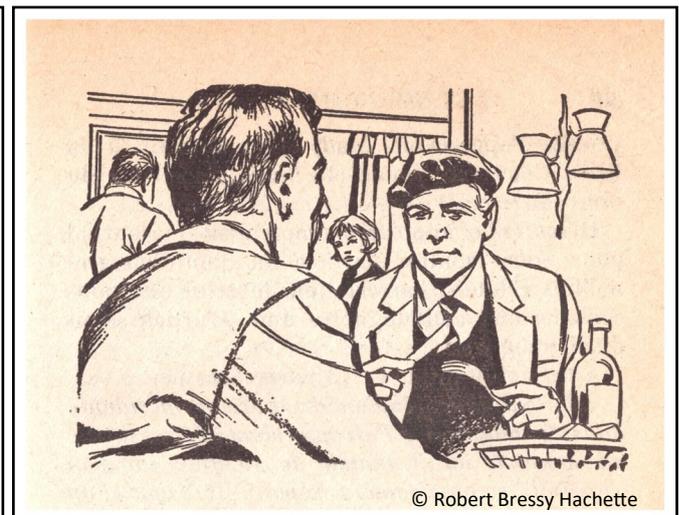
© Robert Bressy Hachette



**S**ur ces vignettes, les deux illustrateurs ont changé leur prise de vue. Chazelle nous montre les deux gendarmes qui se sont hissés à pied au niveau du chalet d'alpage. Bressy, lui, préfère placer cette scène à l'intérieur même du bâtiment. On y aperçoit le même Beppino face aux représentants de l'ordre. Le malheureux Beppino est entouré de quelques Compagnons et de leur chien Kafi. On a l'impression qu'Albert Chazelle préfère dessiner les extérieurs, contrairement à son confrère.

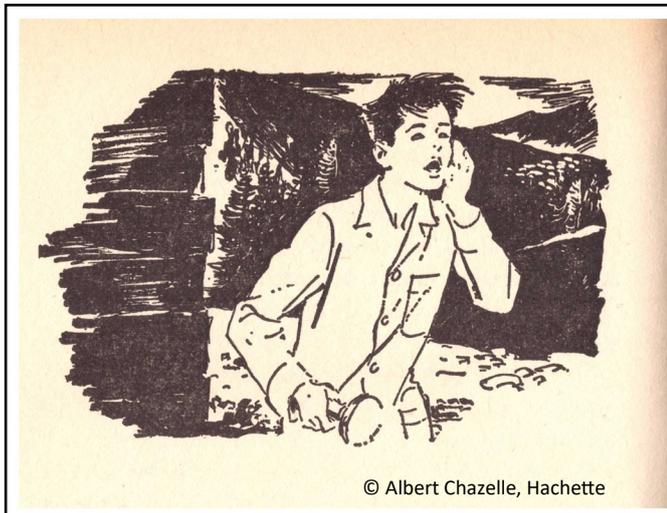


© Albert Chazelle, Hachette



© Robert Bressy Hachette

**R**obert Bressy a sur Albert Chazelle un avantage et un inconvénient. Lorsqu'il réalise son travail d'illustrateur, il a connaissance de celui de son aîné. Il ne fait aucun doute qu'il s'en soit inspiré. Mais l'inconvénient majeur qui est le sien, c'est qu'il reprend des personnages déjà existants et nés sous le pinceau d'un autre dessinateur... Sans copier le trait de Chazelle, fin et élégant comme sur cette vignette, il réinvente graphiquement Les six Compagnons ! Bon, me direz-vous, ce n'est pas si grave. Il y a peu de chance que les lecteurs d'hier soient ceux d'aujourd'hui. L'éditeur voulait rajeunir certains de ses petits formats de la Bibliothèque verte et les dessins de Bressy apparaissent moins datés, c'est vrai. On a affaire à de véritables cases de bandes dessinées. Tous les détails sont reproduits minutieusement alors qu'avant ils étaient à peine esquissés. Chazelle donnait priorité à ses personnages... Point de place pour les autres clients qu'on aperçoit au fond ni pour le décor de la salle du restaurant de « l'Alpe Rouge ». L'illustrateur se concentrait sur ses personnages et sur la synchronisation des vignettes avec le texte. La raison sans doute pour laquelle son successeur a dessiné plusieurs vignettes identiques à celles réalisées par son aîné.



© Albert Chazelle, Hachette



**L**e Chapitre VIII intitulé « *Un drame dans la nuit* » (celle du 11 juillet !) s'ouvre sur ces deux vignettes. La première représente Tidou en pyjama (!) à la recherche de son chien qui a quitté le chalet. Il tient toujours à la main sa torche électrique...

Sur la seconde, Tidou apparaît au premier plan bien différent de sa précédente version... Deux Compagnons l'entourent. Une nouvelle fois, Robert Bressy a opté non seulement pour le gros plan, contrairement à son prédécesseur, mais aussi pour la multiplicité des personnages malgré la taille réduite des vignettes.

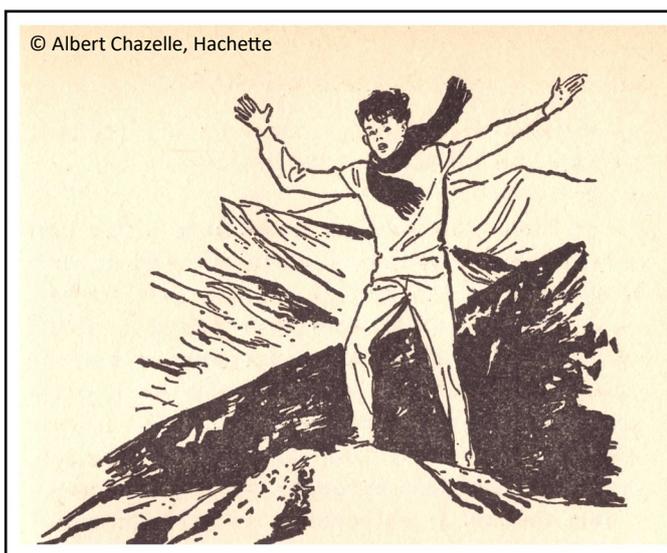
Je dégringolai l'escalier, torche au poing. Secouée par le vent, la porte du chalet s'était ouverte et battait sous les rafales. Quant à Kafi, il n'était pas près du fourneau, sa place habituelle quand il avait froid.

« Ne t'inquiète pas, dit la Guille. Il est sorti faire un tour pour calmer sa peur.

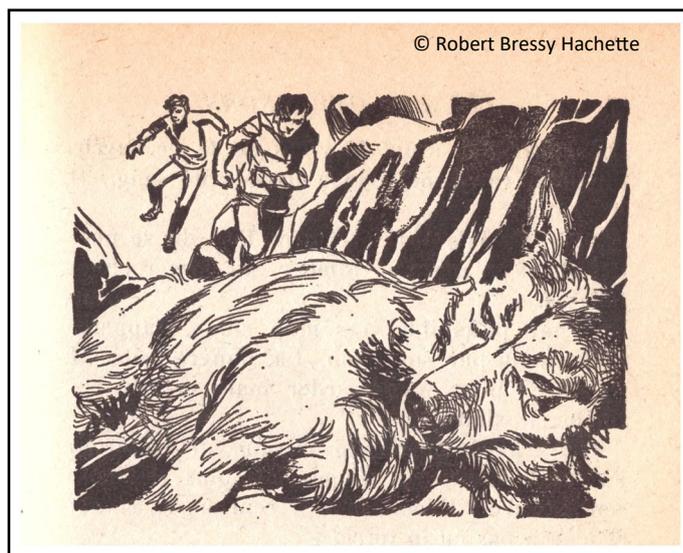
— Je connais mon chien. Il n'est pas peureux... En tout cas, s'il s'était senti inquiet, il m'aurait d'abord éveillé en me léchant la main. Quelque chose d'autre l'a attiré. »

Je l'appelai de toutes mes forces. Balayée par le vent, ma voix portait dans une seule direction... qui n'était peut-être pas la bonne. Je remontai prévenir les autres Compagnons. A part le Tondou, qui ronflait sous son béret rabattu sur les yeux, ils étaient réveillés.

« Kafi a disparu!... Aucune réponse à mes appels... Descendez vite! »



© Albert Chazelle, Hachette

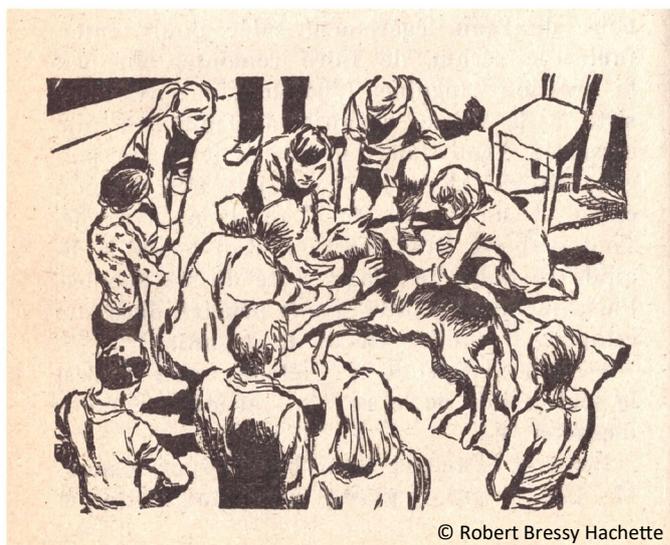


© Robert Bressy Hachette

**G**nafron, écharpe autour du cou, alerte ses camarades. Kafi est retrouvé mais dans quel état ! J'ai remarqué que Robert Bressy a dessiné maintes fois le chien-loup de Tidou, contrairement à Albert Chazelle. Celui-ci semble préférer représenter les Compagnons un par un contrairement à son collègue qui, le plus souvent, illustre le groupe, tout au moins en partie.



© Albert Chazelle, Hachette



© Robert Bressy Hachette

**C**hangement radical de prise de vue sur cette scène. Kafi, blessé, a été transporté à l'Hôtel de « *L'Alpe Rouge* »... Sur la première vignette, on voit différents clients de Monsieur Jauffrey dont la fameuse chanteuse aux lunettes noires... Tous semblent catastrophés de ce qui vient de se passer. Au risque de saturer son dessin, Robert Bressy a décidé de multiplier les personnages qui entourent la pauvre bête. Remarquer Tidou qui, sur le conseil du médecin, faute de vétérinaire, essaie de faire boire à son chien de l'eau salée. Ce dernier a en effet perdu beaucoup de sang et sa tension artérielle est très faible. On découvre que Kafi a été blessé par une balle que le docteur Marchand parvient à extraire. Une balle provenant d'une arme qui n'éjecte pas de douille. Malheureusement, il semble qu'une personne présente à l'hôtel ait subtilisé cette balle qui aurait pu être précieuse pour l'identification de l'arme en question.



© Albert Chazelle, Hachette



© Robert Bressy Hachette

**U**ne nouvelle fois, Albert Chazelle donne la priorité au « couple » Tidou-Kafi. De son côté, Robert Bressy préfère dessiner Les six Compagnons qui, à l'intérieur du chalet, se chauffent près du vieux poêle. Ça fait beaucoup de monde pour une petite vignette ! Remarquons à ce propos que les jeunes lyonnais sont logés dans des conditions très sommaires pour ne pas dire spartiates : pas d'électricité, pas de salle de bains, pas d'eau chaude... Ce qui nous rappelle un peu le chalet de Morzine dans « *Les Six Compagnons et l'Homme des Neiges* ».

Bon, le groupe est jeune et pas encore habitué au confort dont il est si difficile parfois de se passer.

© Albert Chazelle, Hachette



© Robert Bressy Hachette



**L'**apprentis du chalet ayant été incendié pendant leur absence, les Compagnons décident de le remettre en état. On les voit donc œuvrer à sa reconstruction avec des matériaux de récupération. Mais Albert Chazelle préfère illustrer la trouvaille faite par Tidou : un cache-nez gris qui donne du reste son nom au chapitre X... Robert Bressy dessine la même scène qui s'est déroulée quelques secondes plus tôt lorsque le jeune garçon aperçoit l'écharpe après avoir soulevé un chevron.

© Albert Chazelle, Hachette



© Robert Bressy Hachette



**I**ci, Robert Bressy a corrigé une bourde d'Albert Chazelle. En effet, Kafi était censé être attaché à une corde qui faisait office de laisse afin de faire face à tout nouvel accident. Il ne pouvait donc gambader seul sur la piste du propriétaire du cache-nez que les Compagnons ont découvert.

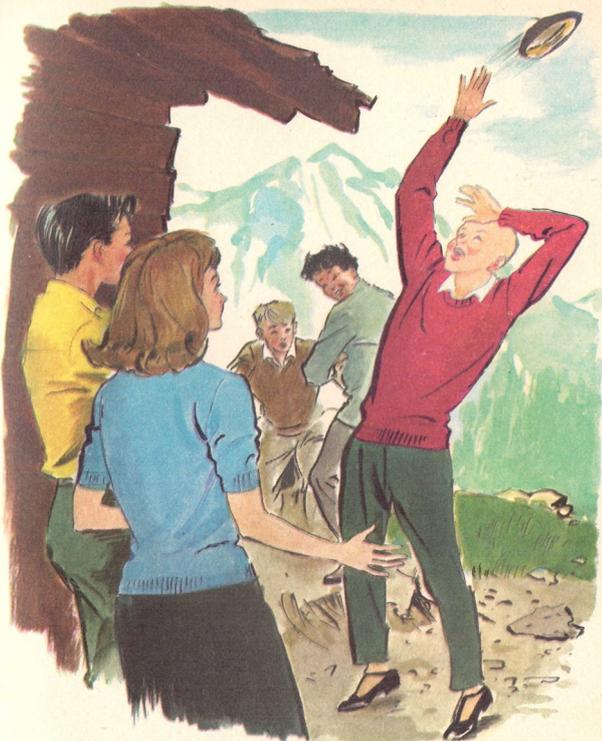
Pour une fois, reconnaissons-le, Albert Chazelle a été pris en défaut... Mais il est vrai que la tâche de Robert Bressy avait été facilitée par le travail antérieur de son aîné.

Il est toujours plus facile de détecter les erreurs dans un travail qui n'est pas le sien !

En revanche, les deux dessinateurs se rejoignent pour dessiner Kafi. Même morphologie, même attitude. Seule la couleur de son pelage diffère chez Bressy. Elle me paraît bien claire pour un berger allemand.

Mais le noir et blanc peut être trompeur car il modifie parfois l'aspect des couleurs et la perception que l'œil peut en avoir.

© Albert Chazelle, Hachette



« Formidable ! s'écria-t-il en jetant, cette fois, son béret en l'air. »

© Robert Bressy, Hachette



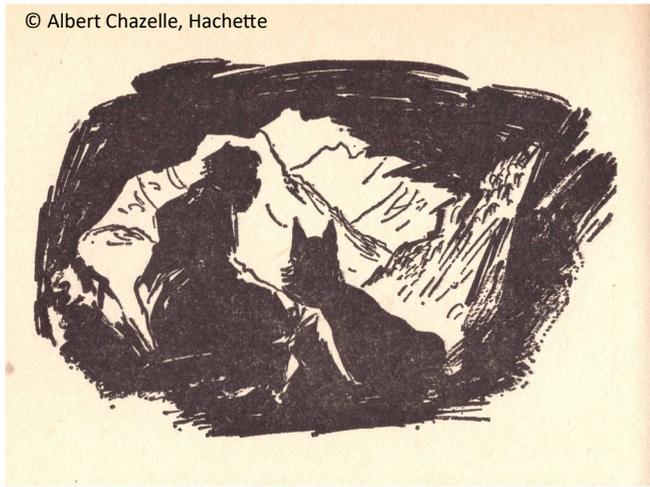
Cette fois-ci, le nouveau dessin de Robert Bressy a nécessité une nouvelle légende : *Alors, subitement, le Tondu explosa*. Il est vrai que le jeune garçon manifeste sa joie assis en tailleur. Sur le dessin précédent, il jetait son béret en l'air devant quatre Compagnons dont Bistèque, Mady, La Guille et Gnafron. Manquent à l'appel Corget le responsable du groupe et Tidou qui, un jour prochain, le remplacera... Désormais, il est entouré de la bande au complet dont on a du mal à identifier les membres, à l'exception bien entendu de Mady, la seule fille de l'équipe, et du Tondu avec son inséparable béret. Même sur un hors texte couleur agrandi, c'est un exploit difficile à réaliser que de réunir la bande au complet ! Noter qu'Albert Chazelle se sert beaucoup des couleurs multiples qu'il attribue aux jeunes garçons. Aucun d'entre eux ne porte un vêtement de la même couleur contrairement aux personnages dessinés par Robert Bressy. Ça semble être un souci constant chez lui : on doit pouvoir sans difficulté mettre un nom sur chaque visage.

C'est le principe même de la série : pouvoir s'identifier à ces héros de papier. Leur ressembler, partager leurs aventures les plus téméraires... Comme loger dans un chalet d'alpage isolé et démuné de tout moyen de communication... Notons que les Six Compagnons recherchent en priorité le calme et la sérénité : loin de les effrayer, cette solitude semble renforcer les liens qui les unissent. Ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes et sur le brave Kafi quand celui-ci n'est pas blessé. Leurs parents sont tenus à telle distance qu'il n'en est même pas question ! Seule la mère de Mady accompagne sa fille et lui sert de chaperon. Un rôle qui sera plus tard confié à Zabeth, une copine de la jeune fille. À l'époque, il n'aurait pas été convenable de laisser une fille seule au milieu de tous ces garçons.

Pourtant les Compagnons apparaissent la plupart du temps très (trop ?) sérieux pour leur âge. Ils ont acquis une autonomie que bien des enfants peuvent leur envier. Mais notre société, devenue aujourd'hui tellement inquiétante, que son point de tolérance est proche du zéro. Elle ne supporterait même pas les six Compagnons à l'esprit libertaire bien faits pour transgresser tous les règlements.

Ils devraient porter un casque sur leurs vélomoteurs, ne plus faire de camping sauvage, tenir leur chien en laisse... Autant d'interdits insupportables à leurs yeux !

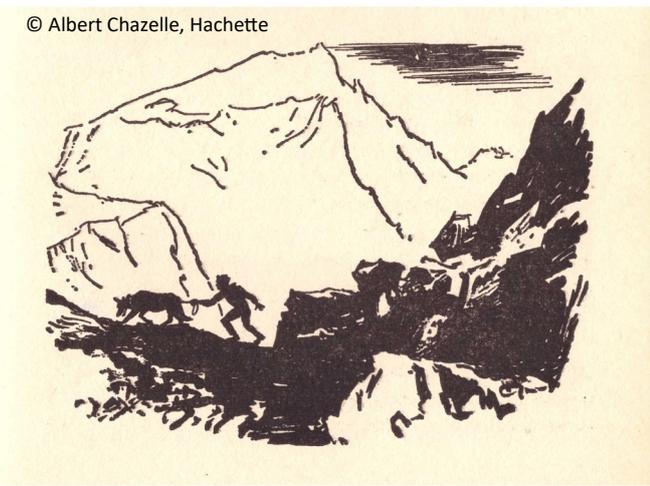
© Albert Chazelle, Hachette



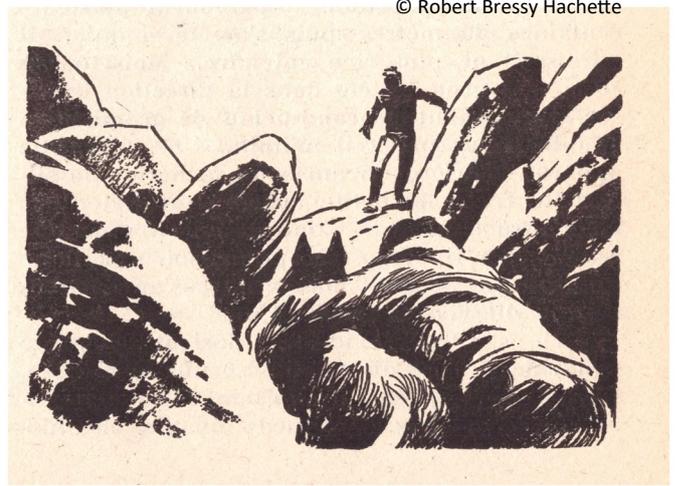
© Robert Bressy Hachette



© Albert Chazelle, Hachette



© Robert Bressy Hachette



Sur ces échantillons de vignettes « *montagnardes* », on peut aisément comparer le travail des deux artistes. Il me semble que celui d'Albert Chazelle, mais cette remarque n'engage que moi, est plus artistique, plus abouti. Dans la pénombre de la grotte, on distingue Tidou aux côtés de son fidèle Kafi... L'imagination fait le reste. Pas besoin de forcer le trait comme Robert Bressy semble le faire. Chez lui, il n'y a pas de place pour ce type de considérations. Il illustre son texte de façon un peu brutale, sans faire preuve d'une grande imagination.

Néanmoins, il faut tempérer ce reproche. Le type de dessins qu'il réalise est certainement celui que l'éditeur attend de lui. N'oublions pas que l'illustrateur travaille pour la Maison Hachette qui a un sens commercial très aigu... Sur la seconde de Chazelle, on aperçoit Tidou et Kafi, en laisse cette fois ! Les silhouettes apparaissent de petite taille comme si l'artiste avait voulu souligner la grandeur des montagnes par rapport à la taille des personnages. C'est vrai que dans ce type de paysage, on se sent tout petit !... Bressy n'a pas ce souci : il se contente de dessiner Tidou et Kafi tous deux allongés sur le sol pour ne pas être vus, le tout dans un chaos de rochers que l'auteur nous a décrit. Son dessin est plus basique sans approche artistique.

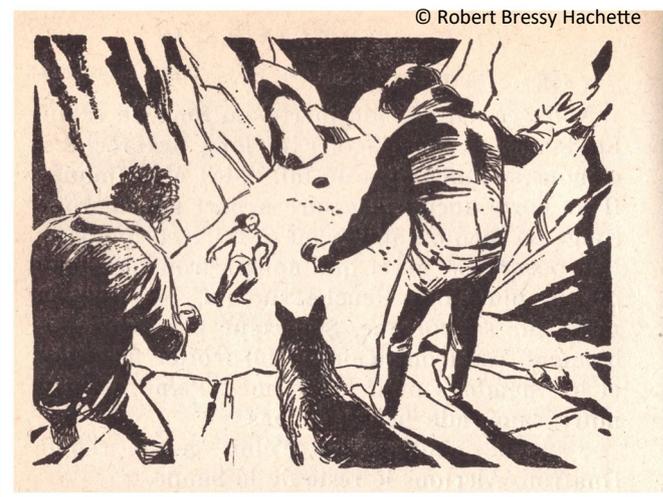
C'est ce qui différencie les deux artistes. Même dans ses plus petits dessins, Albert Chazelle mettait une part de rêves, de mystère bien propre à accompagner le récit. Les vues lointaines entretiennent une atmosphère qu'on ne retrouve pas dans les « cases » de Robert Bressy.

Toutefois, il serait injuste de se montrer sévère avec ce dernier. Cependant, il me semble qu'il illustre ce récit sans faire preuve d'une grande imagination. Destiné aux jeunes lecteurs, peut-être juge-t-il inutile de travailler davantage ses dessins. Et puis, avouons le, passer derrière Albert Chazelle était un grand handicap car on pouvait dès lors comparer et juger les illustrations des deux artistes.

© Albert Chazelle, Hachette

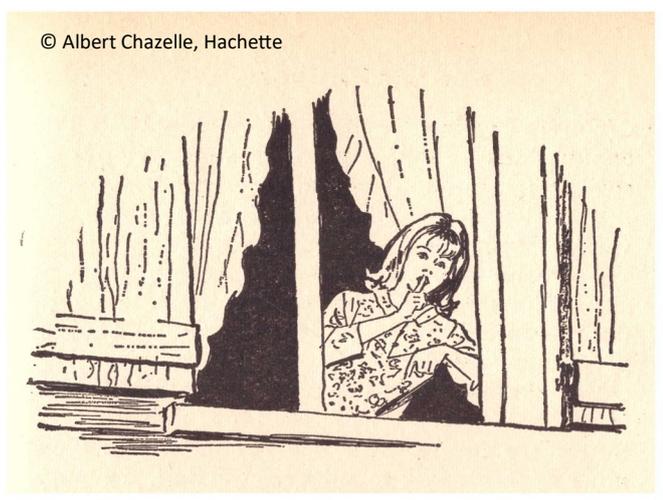


© Robert Bressy Hachette

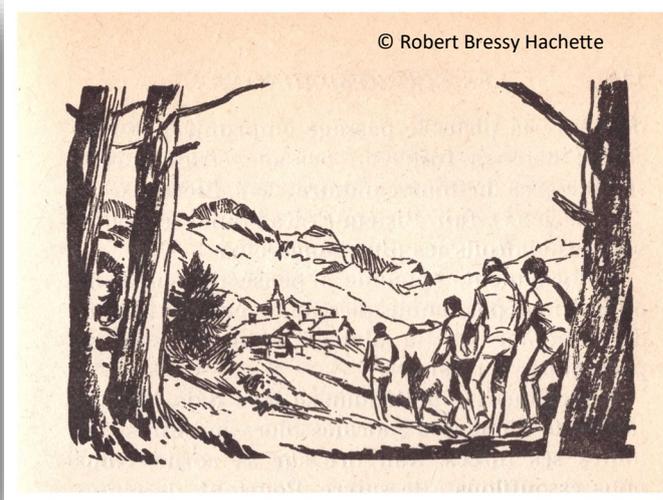


**V**oici les Compagnons qui viennent au secours de leur camarade qui vient d'être agressé. Il s'agit du Tondu qui, dans la bagarre, a perdu son fameux béret. Béret que Robert Bressy n'oublie pas, pas plus que les lampes torches... Pour une fois, Albert Chazelle a réuni plus de personnages que son collègue, c'est exceptionnel !

© Albert Chazelle, Hachette



© Robert Bressy Hachette

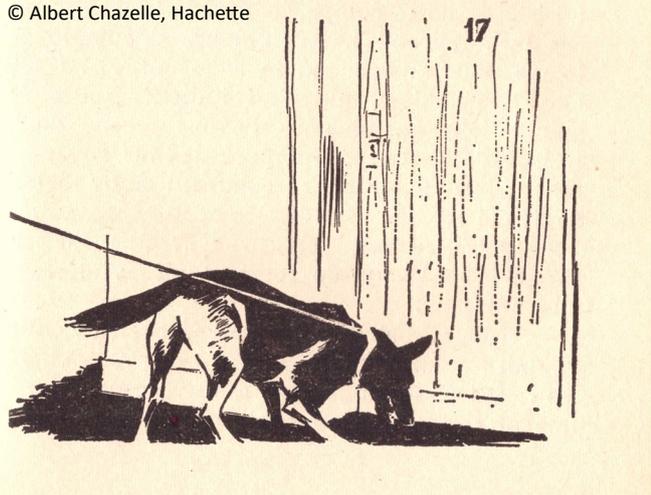


**C**haque fois qu'il en a l'occasion, Albert Chazelle semble prendre beaucoup de plaisir à croquer la belle et gracieuse Mady, la seule fille de l'équipe. Le doigt sur la bouche, cette dernière intime le silence aux Compagnons qui se trouvent sous la fenêtre de la chambre de son hôtel.

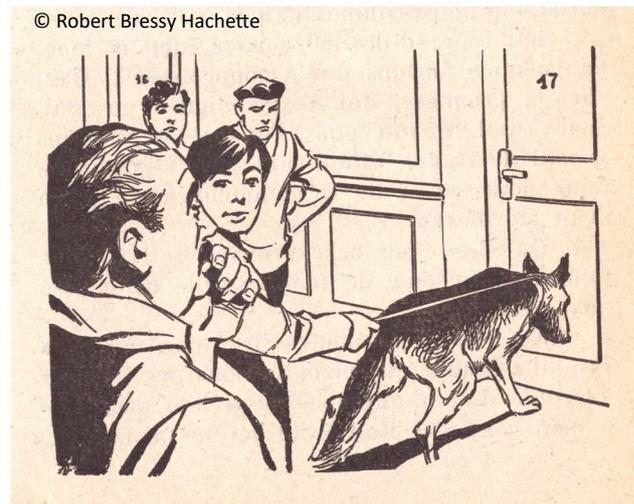
Robert Bressy a préféré dessiner le groupe de *gones* qui approchent du village de Pierroux. C'est curieux, sur cette vignette, le paysage apparaît plus vallonné que montagneux. Quand on connaît l'Oisans, on peut en être très surpris !



© Albert Chazelle, Hachette



© Robert Bressy Hachette



**S**i les deux illustrateurs prennent le choix de « numéroté » la chambre 17, ils ne font pas le même choix pour le reste. Dans la première vignette, Kafi et son flair de chien policier apparaît seul à la porte de la chambre, étant entendu que les Compagnons et Monsieur Jauffrey l'accompagnait. Robert Bressy a cru bon, une nouvelle fois, d'ajouter ces personnages sur le dessin. Inutile à mon avis. Le dessinateur doit interpréter la scène et non la reproduire telle qu'elle. C'est sans intérêt ! Albert Chazelle fait l'économie de ce moyen : son travail s'en trouve valorisé.

Kafi est le héros de ce chapitre. À quoi bon l'entourer ? On se doute bien que c'est Tidou qui tient la laisse de son chien !...

## Paul-Jacques BONZON et les chiens

**O**n s'en serait douté : dans sa jeunesse, Paul-Jacques Bonzon a eu un chien que ses enfants, Isabelle et Jacques, n'ont pas connu.

Cette photographie nous montre l'auteur dans les années trente lorsque le pantalon golf était à la mode.

Ce document me fait penser à Tintin même si Milou paraît un peu gros !

Une nouvelle fois, je remercie Pascal Paxson qui a bien voulu revoir et corriger ce texte.

*Paul-Jacques Bonzon et son chien*



© Albert Chazelle, Hachette



*En apercevant le cache-nez, sur la rampe de l'escalier, elle a eu un brusque arrêt.*

**E**n illustrant cet épisode de la série des Six Compagnons, Albert Chazelle allait délivrer deux indices importants aux lecteurs...

Sa mise en scène devrait attirer l'attention... On y voit la fameuse chanteuse qui récupère son cache-nez qu'elle avait perdu sur le plateau...

Un seul point en commun entre ces deux planches couleur : l'escalier en bois !

Et encore est-il dessiné à l'envers !

Une fois de plus, Albert Chazelle fait l'économie des personnages en ne dessinant que le principal...

Le choix de Robert Bressy nécessitera aussi un changement de légende qui devient :

« Vous aviez raison, mes garçons... »

**R**obert Bressy préfère illustrer le moment où Monsieur Joffrey, l'hôtelier, vient délivrer les Compagnons qui s'étaient dissimulés dans un réduit en compagnie de leur chien. Grâce au flair infailible de ce dernier, ils viennent de découvrir la vérité. Le piège qu'ils avaient mis en place a fonctionné. Et, comme c'est souvent le cas dans cette série dite « policière », le coupable n'est pas celui qu'on croit... D'où l'attitude étonnée des personnages présents (en nombre) sur ce hors texte couleur. On remarque effectivement que le gros ventre de Monsieur Joffrey l'empêche probablement de pratiquer des excursions dans les montagnes environnantes, ce que Paul-Jacques Bonzon nous avait déjà dit.

Mais le choix du dessinateur interpelle. Pourquoi mettre en vedette un personnage secondaire aussi sympathique soit il ?...

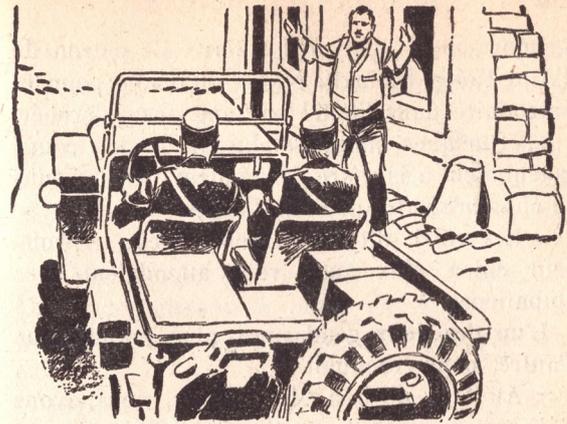


© Robert Bressy Hachette

© Albert Chazelle, Hachette



© Robert Bressy Hachette



**C**onvaincus par l'expérience réussie des Compagnons, Monsieur Joffrey a fait appel à la maréchaussée. Dans le premier cas, l'hôtelier invite les deux gendarmes à pénétrer dans son établissement. Dans le second, le même personnage accueille les nouveaux arrivants devant la porte de son hôtel. Cette fois, les gendarmes sont à bord d'une jeep d'origine militaire. On remarquera que les policiers chez Bonzon se déplacent toujours en binôme comme les brigades de motocyclistes. Et qu'ils sont toujours de sexe masculin... Les représentants de la force de l'ordre ont aujourd'hui bien changé. Non seulement par leur uniforme (fini les képis !) mais aussi par leur aspect juvénile.



© Albert Chazelle, Hachette



© Robert Bressy Hachette



**L**a scène finale où la Guille démasque le malfaiteur grîmé en femme est représentée à l'identique par les deux artistes. Dans le premier cas, le « méchant » lance un regard mauvais au jeune garçon qui tient encore en main sa perruque (qui n'est pas rouge !). Dans le second, il paraît plutôt surpris... Tout ça sous les yeux d'un gendarme ahuri... Tout s'explique !

© Albert Chazelle, Hachette



© Robert Bressy Hachette

**L**e bandit à la valise s'éloigne de l'appareil de Beppino. Chez Chazelle, il la dissimule au creux d'un rocher à la lumière de sa torche électrique (il fait nuit). Bressy semble ignorer ce détail et nous montre le malfrat et son lourd bagage se déplaçant dans l'obscurité sans difficulté apparente... L'histoire touche à sa fin.

## ÉPILOGUE

© Albert Chazelle, Hachette



© Robert Bressy Hachette



### ÉPILOGUE

**S**irrot faite la preuve de son innocence, Beppino a été libéré. Le soir même du jour où les portes de la prison lui ont été ouvertes, nous l'avons vu arriver à Pierroux, pâle, amaigri, mais si heureux qu'il nous a embrassés.

Et tout de suite, il s'est inquiété de son avion. Y avait-on touché? Le vent, l'orage, ne l'avaient-ils pas fait basculer dans un ravin? Non, son appareil était tel qu'il l'avait laissé : alors, sans hésitation, il avait décidé :

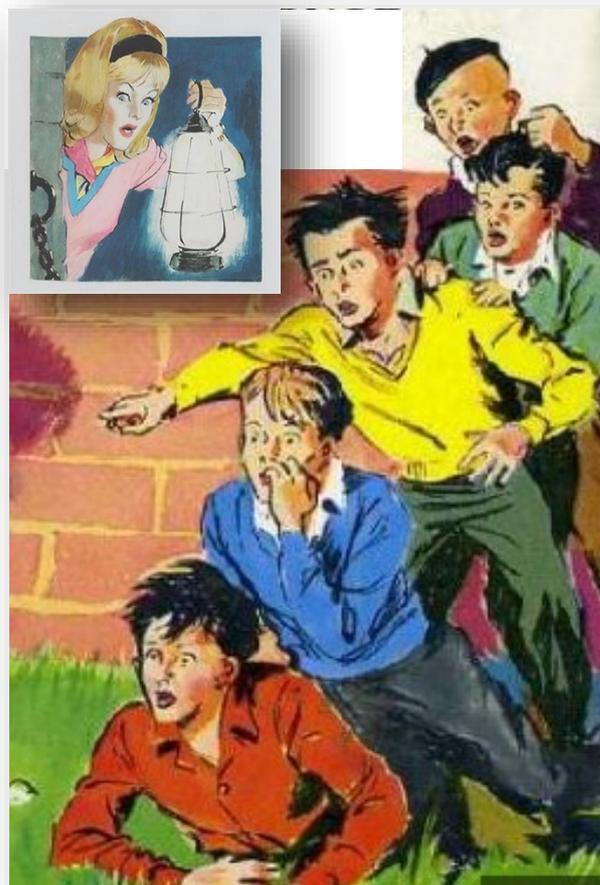
**D**eux prises de vue diamétralement opposées : l'une à l'extérieur de la prison, l'autre à l'intérieur avec le maton qui referme la lourde porte sur Beppino enfin rendu à la liberté. Une fois de plus, je préfère voir le pilote italien dehors que dedans ! Toujours impeccable, Beppino Selvi va d'un pas décidé retrouver les Compagnons et s'inquiète déjà de l'état de son appareil... et de son retour dans son pays natal.

# Albert CHAZELLE

## 1892 - 1980

**A**lbert Chazelle, né le 1er janvier 1892 à Bordeaux et mort le 24 juin 1980 à Grasse, est un dessinateur français de revues et de publicités, ainsi qu'un illustrateur de romans pour la jeunesse ayant travaillé pour les éditions Hachette de 1950 à 1974.

Il est surtout connu pour avoir illustré deux séries littéraires à succès pour la jeunesse publiées dans la collection Bibliothèque verte : **Alice**, de Caroline Quine (dont il a été le dessinateur exclusif de 1955 à 1974) et **Les Six Compagnons**, de Paul-Jacques Bonzon (dont il a été le premier illustrateur, de 1961 à 1970).

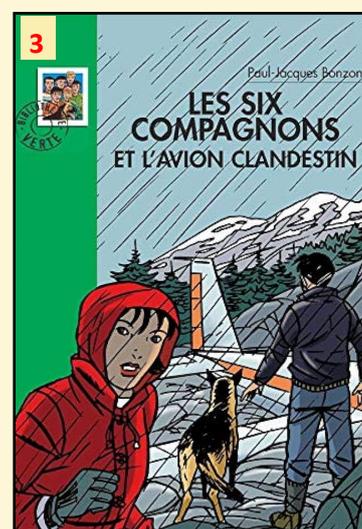
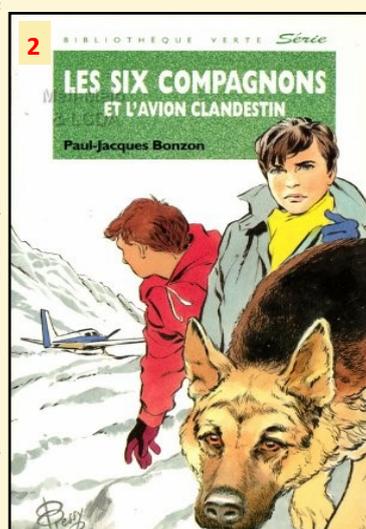


**C**omme pour les autres épisodes de la série, il existe de nombreuses variantes d'édition. Sans qu'il soit crédité, on peut attribuer l'illustration de couverture n° 1 à **Maurice Paulin** dont on reconnaît le trait stylisé à l'extrême. Il réalisera plusieurs travaux de ce type sans toutefois remplacer les dessins intérieurs d'Albert Chazelle. Un curieux choix de l'éditeur. Certains titres, comme «*L'Avion Clandestin*», seront entièrement revus, d'autres ne verront changer que leur couverture.

Sur le n° 2, c'est **Robert Bressy** qui a de nouveau dessiné ces deux Compagnons (dont Tidou semble t-il) accompagnés de Kafi. L'image est trompeuse : on se croirait en période hivernale ! Le cache-nez et les gants étaient-ils nécessaires en cette période de l'année même en altitude ?... Quant au fond blanc, il complète l'illusion !

Enfin le n° 3 est dû à **André Taymans** qui a relooké les épisodes réédités. Plus fidèle, ce dernier fait apparaître la pluie que ses prédécesseurs avaient plutôt négligée jusqu'à là. En revanche, son dessin fait plus enfantin.

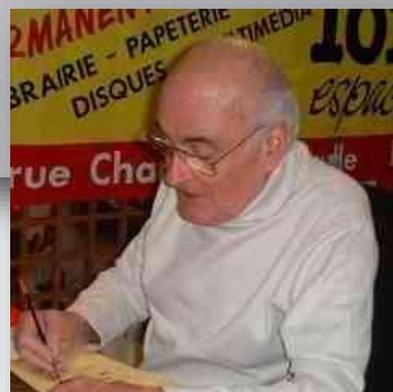
Tous les goûts et les couleurs étant dans la nature, je vous laisse libre de préférer tel ou tel artiste et de faire votre choix.





**Robert BRESSY**

**1924 - 2015**



**R**obert Bressy fut l'un des cinq illustrateurs de la série « Les six compagnons » en Bibliothèque verte.

Né le 5 septembre 1924 à Avignon, Robert Bressy avait surtout travaillé pour l'agence Opera Mundi de Paul Winkler, à partir de 1952, après avoir travaillé dans l'animation auprès de Paul Grimault créateur du studio des Gémeaux. Jusqu'aux années 1980, ses travaux seront publiés dans les grands quotidiens parisiens (Le Parisien libéré, L'Aurore, L'Humanité...), mais aussi par la presse de province. On lui doit l'adaptation de romans avec textes sous les images (« La Petite Mionne », « Les Millions de Monsieur Joramie », « La Brigade des enfants perdus », « L'Appel de la forêt », « Le Pacte du silence »...), la création de personnages récurrents (« Mique », « Docteur Claudette », « Fu-Manchu », « Noël aux quatre vents »...), de bandes verticales pour « Les Grandes Égéries », « L'Histoire de la semaine », « Les Grandes Erreurs judiciaires », « Destins hors série », « Les Reines tragiques », « Aventures exotiques »...

Ne se contentant pas de cette production pléthorique, il livre des histoires au Journal de Mickey (« Mary Poppins », « Le Professeur volant »...) ou Trio, illustre « Les Six Compagnons », « Lancelot » et « Larry J. Bash » pour La Bibliothèque Verte, « Le Clan des sept » pour La Bibliothèque Rose, collabore aux ouvrages didactiques des éditions Chancereau (« Histoire des Jeux olympiques », « Histoire de la Coupe du monde »...), signe des albums religieux pour le Rameau. À près de 90 ans, il continuait à dessiner, collaborant à la série « Cette histoire qui a fait l'Alsace » pour les éditions du Signe. Son ultime album, « Saint Norbert, voyageur de Dieu » a été publié en 2014 chez cet éditeur. Son trait élégant et plein de vie a fait le bonheur des millions de lecteurs de la presse quotidienne des années 1950/1980. Dommage que son œuvre demeure ignorée par la plupart des « historiens » de la BD.



© Albert Chazelle, Hachette

**L'**adieu des Compagnons à leur ami, le pilote italien Beppino Selvi dans un dessin colorisé. Ci-dessous la même scène illustrée par Robert Bressy. Ce dernier a cru bon d'ajouter à la foule la mère de Mady ainsi que Monsieur Jauffrey l'hôtelier... Ce qui n'était peut-être pas indispensable.



© Robert Bressy Hachette

## PISTOLET OU REVOLVER ?

**P**aul-Jacques Bonzon semble méconnaître, non seulement la mécanique comme on l'a déjà souligné précédemment, mais aussi les armes à feu...

Il parle d'un nouveau modèle de revolver à récupération de douilles. Mais, dans ce type d'arme, les douilles ne sont pas éjectées !...

Il semble que l'auteur ait entretenu cette confusion tout au long de la série : un pistolet est systématiquement assimilé à un revolver.

Bon, me direz-vous, l'enseignant qu'il avait été n'avait jamais eu à utiliser ces dangereux outils et c'est bien heureux. Jamais ses élèves n'auraient servi de cible à l'humaniste qu'il était !

Signe des temps : aujourd'hui, on envisagerait le port d'armes pour certains enseignants dans un but louable de légitime défense...



REVOLVER



PISTOLET

<http://sixcompagnons.free.fr/Titres/Liste.htm>

**A**cette adresse internet, consultée en janvier 2023, vous trouverez non seulement la liste des épisodes de la série mais aussi, plus intéressant, quelques renseignements. Malheureusement, tous les titres ne sont pas documentés mais « *L'Avion Clandestin* » a fait l'objet d'une lecture attentive.

Ses remarques pertinentes m'ont permis d'enrichir ce dossier, notamment l'article ci-dessus concernant les armes à feu.

Je remercie ici l'internaute anonyme qui a mis en ligne ces pages. Quoique sommaires, on voit que c'est un passionné des «*Six Compagnons*» qui a réalisé ce blog. Passionné qui n'oublie pas de nous fournir d'autres renseignements issus du site de Serge, un autre fan de la série (<https://livres-d-enfants.1fr1.net>)

Il nous signale fort opportunément l'existence de deux versions rééditées par Hachette sous une présentation légèrement différente. Le titre en bleu date de 1983, celui en rouge de 1986. Merci à lui !



## En Vrac

L'action de cet épisode débute en juillet, l'avion de Beppino s'est posé dans le massif de l'Oisans le 22 juin - Le « petit » Gnafron, orphelin de père, s'occupe toujours de ses serins. Sa maman conserve les journaux pour pouvoir lire le feuilleton dans son intégralité - Le papa de Mady est mystérieusement absent de cet épisode : pourquoi n'a-t-il pas accompagné sa femme et sa fille pendant ces vacances ? - Kafi, qui a été blessé, pèse 35 kilos - Enfin, les Compagnons ne tiendront pas leur promesse d'aller voir leur ami italien à Florence... Détail qui m'avait conduit à écrire (à l'époque) une « suite » !...





## LES SIX COMPAGNONS ET L'AVION CLANDESTIN

par Paul-Jacques BONZON



**U**N petit avion de tourisme fait un atterrissage forcé dans les Alpes.

La police enquête sans résultat. Pilote et passagers ont mystérieusement disparu.

Du chalet où ils campent, les Six Compagnons entendent la nuit des bruits étrangers provenant de l'appareil accidenté.

Qui donc vient rôder autour de l'avion et pourquoi ?

Nouvelle énigme qui mettra à l'épreuve la sagacité des Six Compagnons et de leur amie Mady, ainsi que le flair proverbial de leur fidèle chien Kafi.



© Michel39 - [www.ideal-biblio.fr](http://www.ideal-biblio.fr) -  
[ideal-bibliotheque@orange.fr](mailto:ideal-bibliotheque@orange.fr) © Janvier 2024 -  
Dossier Les Six Compagnons N° 2